



ASSOCIATION JANGADEIROS
35 chemin de la Vernique
69 130 ECULLY
www.jangadeiros.fr

contact@jangadeiros.fr

jangadeiros

As Novidades do Ceará

Le Jornalzinho de l'association Jangadeiros

N°4 Mars 2012

Informations de l'association JANGADEIROS d'aide à l'enfance du Nordeste brésilien

SOMMAIRE

- 1 Editorial
- 1 Noticias
- 2 Jangadeiros en un coup d'œil
- 3 Des nouvelles de l'Educandário
- 4 Interview de Marta Gomes
- 5 Nouvelles du parrainage
- 6-7 Interview de Adalberto
- 8 Gastronomie
- 8 Vous souhaitez nous rejoindre

Noticias

Nous avons le regret de vous annoncer le décès de notre ami Bernard VERROT.

Bernard et son épouse, Claire, ont compté parmi les fondateurs de notre association à laquelle ils sont restés très fidèles. Claire a du reste demandé lors de la célébration funéraire aux participants de ne pas acheter de fleurs mais de faire un don pour Jangadeiros. Nous l'en remercions et restons fidèle à la mémoire de Bernard et adressons à Claire et à leurs enfants et petits-enfants nos plus sincères condoléances.

Naissance de NELYAH, fille de Thomas PERRACHON et Adeline à Toulouse le 14 octobre 2011.

Naissance de AYMAN, fils de Elsa FERRERO et Riyad à Lyon le 7 février 2012.

Jangadeiros :

En 1986, plusieurs couples français partis adopter des enfants dans le Nordeste du Brésil découvrent la dure réalité de cette région et les conditions précaires dans lesquels survivent les enfants des favelas. De retour en France, ils créent l'association Jangadeiros (nom donné aux pêcheurs traditionnels du Nordeste). Depuis plus de vingt-cinq ans, l'association œuvre à l'amélioration des conditions de vie et de scolarisation d'enfants défavorisés du Nordeste brésilien en soutenant des structures locales qui les accueillent.

Son action s'organise autour de trois principales missions : collecter des fonds en France, verser ces fonds aux structures aidées pour améliorer leur fonctionnement et enrichir les relations France-Brésil en favorisant le départ de volontaires français désireux de mener une mission d'aide sur place durant plusieurs mois.



Editorial

Queridos amigos,

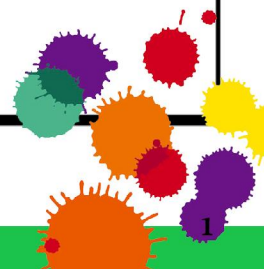
A l'heure où nous préparons ce nouveau Jornalzinho, et bien que l'année soit déjà bien entamée, je vous transmets tous les vœux de nos amis brésiliens. En ce moment, toute l'association s'active pour préparer notre fête annuelle brésilienne, le 24 mars 2012. De l'autre côté de l'Atlantique, ils ont préparé leur magnifique carnaval... Oubliant un instant le froid sibérien qui nous a forcé à rester chez nous quelque temps, c'est donc au rythme de la Samba que nous vous apportons des nouvelles !

Quelques nouvelles sur Jangadeiros qui a renouvelé son conseil d'administrateurs et son bureau. Des nouvelles du Brésil que cela soit de nos deux volontaires récemment arrivées à l'Educandario, des chantiers en cours et des jeunes parrainés. Des nouvelles plus larges enfin notamment grâce à l'interview d'Adalberto Da Silva, personnalité qui nous est chère au sein de Jangadeiros et dont vous pourrez découvrir le projet et la vision dans ces quelques pages.

Ce Jornalzinho est le vôtre, n'hésitez pas à nous faire part de vos témoignages, de vos écrits. Nous sommes à votre écoute. Encore un grand merci à tous pour votre soutien et votre amitié. C'est collectivement que notre action a du sens et c'est l'ensemble de l'association qui résonne dans le cœur de nos amis, petits et grands au Brésil. Ils comptent sur nous tous.

Até brêve.

Tiphaine Leménager
Présidente



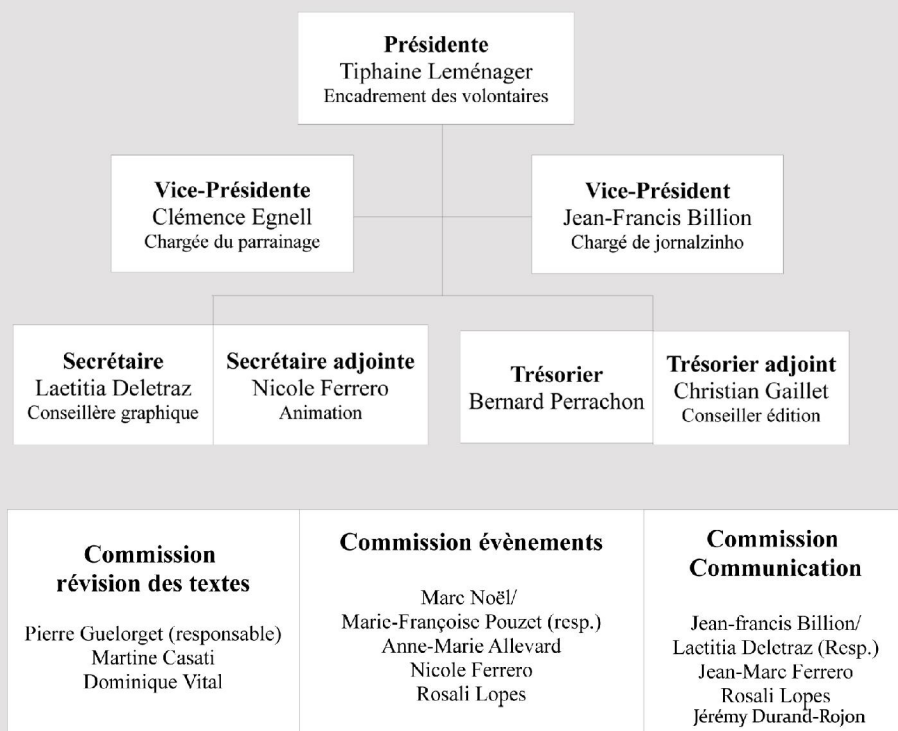
JANGADEIROS EN UN COUP D'OEIL

Derniers évènements

AG du 11 septembre 2011

L'AG de septembre 2011 a été comme chaque année l'occasion de faire un point annuel et de débattre des projets, des problèmes et des souhaits que nous avons. Cette année nous avons également renouvelé le Conseil d'administration qui compte à présent 25 administrateurs, seuil maximal que nous nous sommes fixés, dont 4 jeunes « ambassadeurs » (jeunes nés au Brésil et adopté(e)s par des membres de l'association). La prochaine élection du CA aura lieu dans 2 ans. Vous trouverez le compte rendu détaillé de l'AG sur notre site internet dans la rubrique « Document ».

Dans la foulée nous avons procédé aux élections du bureau en décembre. Une équipe de 7 personnes a été constituée toutes élues à la très grande majorité. Le schéma ci-dessous vous en donne le détail. Par ailleurs, 3 commissions ont été formées. L'une vise à compléter et enrichir les statuts et règlements de l'association ; une seconde est plus spécifiquement en charge de l'organisation des événements lyonnais ; la troisième, enfin, est dédiée à la communication. N'hésitez pas à vous mobiliser autour de l'une ou l'autre de ces commissions.



Stage "chanter et danser le Brésil".

Clémence a organisé un stage « chanter et danser le Brésil » à st Jean de Sixt du 18 au 25 février dernier dans le cadre de l'Association Arc-en-ciel. Quelques membres de l'association ont profité des conseils très avisés de Luciano et de Ruggiero (ici sur la photo avec Clémence) et nous conseillent vivement de nous inscrire à la prochaine session!

Voir les activités de cette association à <http://arcenciel74.blogspot.com>



Agenda 2012 - Diverses animations sont actuellement envisagées pour les mois à venir

Suite à la Feijoada de ce samedi 24 mars 2012, plusieurs autres projets sont en perspective, à Lyon comme à Paris, voire à Montpellier, dont l'organisation d'un vide grenier par Rosali au profit de l'association et une pièce de théâtre en fin d'année.

A suivre !

Nous vous remercions de participer, ou de vous inscrire, nombreux à chacun de ces évènements. Si vous souhaitez nous aider à les organiser, ou si vous en avez d'autres à nous proposer, nous en serions très heureux : envoyez vos propositions à l'adresse suivante : contact@jangadeiros.fr

DES NOUVELLES DE L'EDUCANDARIO

(par Tiphaine Leménager)



Dernières nouvelles

La bonne nouvelle qui a suivi notre AG a été l'attribution effective de la subvention annuelle de l'Etat qui était attendue depuis plusieurs mois par Maria-Tereza et Maria-Cecilia en charge de l'Educandario. Cette subvention permet de payer l'ensemble des salaires des « fonctionnaires ». Après quelques mois difficiles, les salaires de nos amis employés à l'Educandario ont en grande partie pu être régularisés pour l'année 2011.

La demande de la subvention pour l'année 2012 a été soumise au gouvernement fin 2011 et à ce jour pas encore de nouvelle. Le suspense recommence donc et la situation est très difficile pour nos amis fonctionnaires qui s'occupent des enfants. Gageons qu'il y aura moins de retard cette année. Dans ce contexte, il arrive que l'aide versée par Jangadeiros permette de dédommager les « fonctionnaires » en attendant le retour de leurs salaires.

Autre bonne nouvelle, le bâtiment principal de l'Educandario ainsi que son accès ont été entièrement rénovés grâce aux dons reçus d'une vente de charité organisée par la douane brésilienne avec les produits illégaux récupérés au cours de l'année. L'Educandario fait peau neuve pour la joie de tous !



Le bâtiment de la crèche n'a malheureusement pas bénéficié de cette aide et sa toiture a montré de vrais signes de faiblesses en fin d'année 2011. Plusieurs jeunes franco-brésiliens se sont donc mobilisés pour financer ce chantier avec l'aide de Jangadeiros et de l'association Montribloud. Les travaux ont commencé début 2012 et viennent d'être achevés. Les dortoirs des petits ont été prioritaires. Aux dernières nouvelles les fuites étaient comblées dans cette partie. Ouf car la saison des pluies débute !

Enfin, pour clore cette rubrique l'Educandario a accueilli début février Catherine Lacroix (professeur des écoles) et Françoise Courivaud (fleuriste). Toutes deux ont pris une année sabbatique dans leur carrière professionnelle déjà bien avancée pour aller passer 6 mois à l'Educandario. Catherine va plus précisément prendre le relai sur le projet parrainage et renfort scolaire tandis que Françoise va sensibiliser les enfants au jardinage en participant à la rénovation du potager et qui sait à la création d'un jardin fleuri ! Nous en saurons plus sur leurs expériences lors du prochain numéro. Leurs feuilles de mission sont sur le site internet dans la rubrique « Volontaires » et un long message de Françoise est publié ci-après.

Message de Françoise, volontaire à l'Educandario

Maranguape, vendredi 12 février 2012

Bonjour à tous,



Nos 15 premiers jours se terminent à l'Educandario. Par où commencer ? L'architecture des bâtiments me plaît beaucoup, nous logeons avec Catherine dans la crèche, bâtiment en U avec cour intérieure et un patio tout le tour donnant sur cette cour où des arbres surprenants avec des fruits roses (pas encore murs) nous font une ombre fort agréable. Nous avons installé un petit lit en guise de canapé extérieur pour profiter pleinement de ce lieu... Dimanche dernier nous avons déjeuné sur « notre » terrasse et avons eu la chance de pouvoir observer une famille de petits singes vraiment pas farouches. Un vrai bonheur, sauf qu'ils vont nous bouloter les petits fruits avant même que l'on goûte leur saveur.

Nous commençons à connaître, apprivoiser les enfants et les adultes de ces lieux. Nos tâches ne sont pas encore bien définies mais nos emplois du temps déjà bien remplis. Catherine a commencé son soutien scolaire, certains enfants sont vraiment en très grandes difficultés, d'autres (comme chez nous) dyslexiques, bien sûr pas détectés, donc pris pour des petits sauvages ne donnant pas d'effort à la tâche.

Pour ma part ma mission « culture » est encore un peu floue. Ai tout de même désherbé quelques planches de coriandre, aromate très utilisé ici. Lundi prochain je sème prairie fleurie et œillets d'inde sur la partie du terrain entre la crèche et le bâtiment principal de l'Educandario. Je contemple aussi beaucoup, prends des photos de toute cette végétation peu ou pas du tout connue.

Nous avons aussi une multitude de « petites » occupations... transporter des bidons d'eau potable de l'Educandario à la crèche quand celle-ci est à sec... couvrir des livres scolaires pendant tout un samedi... aider à la douche (3 fois par jour) des petits... aux repas... aux jeux... Moins sympa mais utile, trier quelques archives.

Coté santé tout va très bien, on s'acclimate peu à peu à la chaleur, les douches froides sont un vrai bonheur. Les moustiques nous adorent toujours autant (d'ailleurs nous allons faire un procès dès notre retour à toutes ces chaînes pharmaceutiques, pour leurs produits corporels répulsifs). Les nuits se passent mieux, moins étouffantes, depuis que l'on ose dormir fenêtres ouvertes, camouflées sous nos moustiquaires. On s'alimente assez bien, le soir nous mangeons de petites salades dans notre chambrette. Nous avons découvert un Carrefour comme chez nous ou presque, 10 allées de riz, 5 de haricots, 5 de spaghettis... par contre nous avons cherché le rayon charcuterie et fromage, enfin Comté, sans grand succès.

Coté dialogue et parlé Brésilien ce n'est pour ma part pas vraiment encore le top, pourtant je suis avec rigueur mes deux heures de cours avec les CP tous les matins...

Ce soir, grand calme les enfants sont tous rentrés dans leur famille. Demain nous allons flâner un peu dans Fortaleza pour faire un pré-repérage pour le carnaval de la semaine prochaine. Nous sommes toujours ravies d'être ici, d'avoir « osé » faire ce grand pas vers d'autres. Nous nous rendons compte chaque jour que cette partie du Brésil, le Nordeste a encore beaucoup d'efforts à fournir pour améliorer les conditions de chacun...

Je vous envoie tout le soleil possible de ce beau Pays, pour réchauffer un peu l'atmosphère de notre chère métropole, nous avons vu quelques photos de France, la place des Terreaux est magnifique!!!

Des bisssssssssss à tous.

Message de fin 2011 de Maria Cecilia

Chers amis, membres de l'Association Jangadeiros

Cette année l'Educadário Eunice Weaver a fêté ses 70 ans. Après cette longue existence de nombreux défis restent à surmonter. Des défis de tout ordre.

1. Parvenir chaque année à obtenir la subvention de l'Etat qui permet de payer les fonctionnaires et l'alimentation. Ce problème se termine en général bien mais est source de bien des ennuis..
2. Mener les travaux nécessaires, ce qui est parfois difficile. Les travaux de réparation qui ont été fait dans le bâtiment principal de l'Educandario ont par exemple causé divers problèmes. Nous avons dû faire un appel à la justice pour que l'entreprise répare ce qui avait été mal fait.
3. Améliorer sans cesse l'apprentissage des enfants à l'école. Cela se passe mieux mais des efforts sont encore attendus. Mazé et Delânia aident beaucoup à ce propos. L'aide de Catherine et de Françoise sera aussi très précieuse.

Nous serons très heureux de recevoir Marie Françoise Pouzet qui viendra en avril pendant 2 semaines animer une chorale de Gospel avec les enfants.

Nous vous remercions encore une fois tout l'appui que vous nous accordez en sachant que nous pouvons toujours compter sur vous. Merci bien.

Maria Teresa et Maria Cecilia



PORTRAIT : MARTA GOMES (monitrice des petits à la crèche)

Interview réalisée à l'Educandário par Fanny Pedro



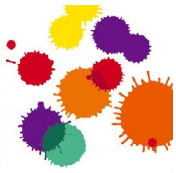
1. Où êtes-vous née ? Parlez-nous de votre famille.
Je suis née à Antonio Diogo dans l'état du Ceara. Ma famille est très nombreuse et unie.
2. Quand vous étiez petite, comment était votre vie ? (école, famille ?)
J'ai eu une vie normale, j'ai grandi à l'Educandario.
3. Quand êtes-vous arrivée à l'Educandario ?
J'avais 15 jours quand je suis arrivée, j'étais un nouveau-né.
4. Comment étaient l'Educandario et la crèche quand vous êtes arrivée ?
Il y avait beaucoup d'autres enfants nouveaux-nés comme moi.
5. Quel fût votre travail au début ?
J'aidais aux devoirs à l'Educandario.
Ensuite ?
J'étais surveillante des enfants.
Aujourd'hui ?
Je suis la « nounou » des enfants de la crèche.
6. Parlez-nous de votre vie personnelle. Avez-vous réussi à construire une famille ?
Ma vie est très bien, Je suis en bonne santé, j'aime ce que je fais et je vois très souvent ma famille.
7. Etes-vous satisfaite de votre vie aujourd'hui ?
OUI.
8. Qu'est-ce qui est le plus difficile pour vous aujourd'hui dans l'institution ?
Le manque de salaire.
9. Comment imaginez-vous votre futur ?
Je ne rêve pas de mon avenir, l'important c'est le présent.
10. Ce que vous aimez ?
M'occuper des enfants.
11. Ce que vous détestez ?
Le mensonge.
12. Quel est votre plus grand rêve ?
Je rêve que beaucoup de personnes aident l'Educandario.

1. A onde você nasceu ? Fale da sua família.
Naci em Antonio Diogo, no estado do Ceara. Minha família é numerosa e unida.
2. Quando você era pequena, como era sua vida ? (escola, família)
Tinha uma vida normal, creci ao Educandario.
3. Quando você chegou ao Educandario ?
Cheguei com 15 dias de vida, recém-nascida.
4. Como era a creche quando você chegou ?
Tinha muitas crianças recém-nascidas.
5. O que era seu trabalho no começo ?
Fazia tarefas no Educandario.
Depois ?
Era recreadora com as crianças.
Hoje ?
Sou babá das crianças da creche.
6. Descreva sua vida pessoal. Você conseguiu construir uma família ?
Minha vida é muito boa, vivo com saude, eu gosto do que eu faço. E vejo sempre minha família.
7. Você é satisfeita da sua vida hoje ?
Sim.
8. O que é o mais difícil para você hoje na instituição ?
A falta do salario.
9. Como você ve seu future ?
Nao sonho com o futuro, o importante para mim é o presente.
10. O que você gosta ?
Cuidar das crianças.
11. O que você odeia ?
A mentira.
12. Qual é seu maior sonho ?
Que muitas pessoas vem ajudar na instituição.



Marta

Des nouvelles du Parrainage (par Clémence Egnell)



Laissons la plume à **Rynágila Alves**, étudiante de la promotion 2011 en psychopédagogie :

« J'ai cours lundi, mercredi et jeudi matin. Les professeurs nous font souvent passer les devoirs par email. Nous avons huit cours par matière, le dernier étant un examen. J'ai toujours de bonnes notes. Mon seul problème est que je n'ai pas d'ordinateur pour rendre les devoirs, et souvent je les rends en retard.

Je vais à la faculté en bus. Je me suis fait plein d'amis. Je fais mes devoirs à la maison, ou chez des amis. Je vais trois fois par mois à la bibliothèque.

Je récupère l'argent auprès de Maria Cecilia les jours où elle vient à l'Educandario, je dois payer avant le 15 du mois.

En échange de l'aide de Jangadeiros, j'aide les enfants de l'Educandario, je fais du soutien scolaire. J'aide Mazé à laver, organiser, réorganiser... J'y vais les mardis et vendredis pendant trois heures. Cela me plaît beaucoup car j'aide les enfants, et je me sens bien et utile. En plus, je m'amuse plutôt bien avec eux ! Ces enfants ont besoin d'amour, d'affection et de beaucoup encore...

Mon rythme actuel est fatigant, je manque de temps pour tout !

Je fais également un stage, dans une école, les après-midi. Je prends aussi des cours d'anglais.

Mon projet pour le futur est de continuer ce que je fais, terminer la fac et me faire une bonne expérience avec ce stage.

“Muito obrigada por tudo, abraços ! »

Jangadeiros a gagné, sur dossier, une subvention de Hachette, lui assurant pérennité pour le financement des étudiants.

Jangadeiros aide actuellement Jefferson (éducation physique), Rynágila (psychopédagogie), Dinana (sécurité au travail), Crislene (gestion) et Mazé (soutien scolaire et l'alphabétisation).

Les étudiants envoient régulièrement des nouvelles et remercient systématiquement les parrains et Jangadeiros.

Si vous souhaitez avoir de plus précises nouvelles, n'hésitez pas à me contacter :

Clémence Egnell - cegnell@gmail.com

Nous recherchons également toujours des parrains collectifs pour financer les études de ces jeunes !

N'hésitez pas à nous contacter : contact@jangadeiros.org

Une possibilité d'aider Jangadeiros

Jean Arthaud, 1 rue François Mermet, 69160 Tassin la demi lune, 04 72 38 03 08

Cet ami de Jangadeiros et de certains de ses animateurs, nous propose de nous adresser un chèque de 40 euros à notre association, à chaque fois que des personnes le contactent pour le cannage d'une chaise de notre part. Sur un prix facturé par lui-même de 50 euros, les 4/5èmes de la somme nous sont donc reversés par ses soins. Qu'il en soit remercié, d'autant que l'aide qu'il nous a ainsi apportée, comme à d'autres associations, depuis des années est loin d'être négligeable.

Un nouveau livre des EDITIONS ANACAONA présentes au Salon du livre de Paris



Fondées et animées par notre amie Paula Salnot, qui a récemment lors d'un nouveau voyage au Brésil visité en particulier l'Educandario, les EDITIONS ANACAONA ont récemment publié leur troisième volume, **Troupe d'élite 2**, qui traite du difficile sujet de la corruption de la police et de la politique brésilienne décrite en profondeur par un sociologue et trois policiers... Nous reproduisons ici la carte postale du film culte du même nom très largement diffusé au Brésil.

Par ailleurs ANACAONA était cette année présentes au Salon du Livre de Paris sur le stand du Brésil où elles ont pu faire dédicacer par l'auteur leur premier volume, *Je suis favela*, de Joao Anzanella Carrascoza le 17 mars. Ce livre est un recueil de 22 nouvelles de 9 auteurs de la favela. Nous avons déjà

Vue sur la favela, son quotidien, ses habitants et ses légendes...

Les livres de ANACAONA peuvent être achetés soit en les contactant sur en visitant leur site www.anacoana.fr, soit chez Amazon.

INTERVIEW Adalberto BARRETO

Fondateur et coordinateur du projet 4 Varas

Fortaleza, juin 2011

(par Fanny Pedro et Laurène Dureault)



Pouvez-vous expliquer le projet "4 varas"? Pouvez-vous décrire le concept mis en place ?

Le projet 4 varas est un centre d'accueil situé au coeur de la favela Pirambu, mis en place afin d'accueillir et aider des personnes en état de souffrance psychologique. Il s'agit d'un espace libre d'accès, où des séances de thérapie communautaire sont organisées chaque semaine. L'idée de la thérapie communautaire est de partager en groupe les difficultés du jour au jour que l'on rencontre personnellement. C'est grâce à cet échange, à propos des difficultés et des solutions que l'on a trouvé pour les surmonter, que d'autres pourront à leur tour s'en sortir et que chacun s'en trouvera renforcé, soulagé, plus confiant, plus serein.

La thérapie communautaire du projet 4 varas repose sur l'idée que de nombreuses souffrances peuvent être soignées sans être médicalisées. Bien souvent, la douleur s'apaise lorsque que la personne est accueillie, qu'elle est mise en condition pour la partager et échanger à ce sujet. L'idée principale étant d'éviter la médicalisation de la souffrance.

La méthodologie du projet peut reposer sur un processus en plusieurs étapes :

l'échange à propos des difficultés personnelles lors des séances de thérapie communautaires ;

la masso-thérapie : un espace de masso et de réflexologie est mis à disposition ;

le renfort de l'estime de soi : une thérapie aidant à retrouver confiance et estime de soi, par la valorisation des compétences et capacités personnelles, la reconnaissance des qualités...

Le complexe du projet 4 Varas comprend plusieurs espaces : un espace de thérapie communautaire ouvert au public tous les jeudis ;

un espace de masso-thérapie : massages thérapeutiques pour calmer le stress, la dépression, les tensions corporelles, les insomnies... ;

un espace de pharmacie communautaire, la "farmácia viva" où sont cultivées des plantes et herbes médicinales ;

un petit théâtre proposant des animations pour les 7-18ans, sur les questions sociales, santé mentale, écologie, politique... ;
une petite école.

Quelle est l'origine de ce projet ? Comment est-il né ?

Le projet 4 Varas est né il y a 25 ans dans le quartier de Pirambu, une des plus grandes favelas du Brésil, localisée sur la zone littorale est de Fortaleza. À cette époque, la favela comptait approximativement 50.000 habitants, aujourd'hui, environ 250.000 personnes y vivent, dans un environnement fortement empreint de problèmes de violence, de drogues et avec de grandes difficultés d'accès à la culture et à l'éducation.

Fondateur et coordinateur du projet 4 Varas, le Dr. Adalberto Barreto, professeur de médecine sociale à l'Université fédérale du Ceará (UFC - Universidad federal do Ceará), est arrivé dans la communauté de Pirambu en 1988. Son frère Airton Barreto, avocat des Droits de l'homme vivait dans la communauté depuis déjà 10 ans et y travaillait comme Coordinateur du "Centro dos Direitos Humanos do Pirambu - amor e justiça". Ce centre de service juridique a été fondé par le Dr. Airton afin d'aider les personnes victimes de violation et privées de leurs droits fondamentaux.

Initialement, Airton envoyait à l'hôpital universitaire de l'UFC les résidents du quartier pour les soins psychiatriques d'Adalberto et de ses élèves. Puis, le nombre de personnes arrivant de Pirambu commençant à augmenter de façon spectaculaire, Adalberto décida de transférer le lieu d'accueil des patients sur le lieu même où naissent la plupart des problèmes : la communauté, le quartier de Pirambu.

C'est le constat que de nombreuses souffrances ne peuvent pas être traitées par les médicaments, et que les patients ont surtout besoin d'être accueillis, écoutés, et de voir partagées leur souffrance, qui est à l'origine du projet 4 Varas. Aujourd'hui le projet est l'aboutissement d'un travail d'accouplement des médecines populaire et scientifiques. Il est également connu sous le nom de "Movimento Integrado de Saúde Mental Comunitária".

Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées ? Sont-elles les mêmes aujourd'hui ?

Evidemment que développer un travail dans un lieu d'exclusion sans un financement précis est toujours un défi. Mais la plus grande difficulté c'est de faire un travail qui permette aux gens démunis de croire en eux, dans les autres et dans l'avenir. La plus grande misère ce n'est pas la misère matérielle mais la misère intériorisée au plus profond des gens. Au début, il y avait une demande matérielle. Notre présence déclenchait une série de demandes matérielles. Faire comprendre aux gens que notre présence n'était pas pour répondre à leurs besoins matériels, mais pour offrir un espace de repositionnement énergétique, créer des espaces d'écoute de parole et de lien et prendre soins des douleurs de l'âme, il a fallu un certain temps. Aujourd'hui c'est différent : on a plus de gens qui nous demandent de l'argent ou quelque chose matériel. Ils savent que nous sommes là pour les soutenir dans leurs combats, pour accueillir leur souffrance et prendre soin d'eux.

Comment fonctionnez-vous financièrement ?

Le projet 4 Varas reçoit une aide financière de la mairie (Prefeitura) de Fortaleza, mais qui est très irrégulière. C'est pourquoi les acteurs ne comptent pas sur cette aide. Le projet est presque entièrement auto-financé.

L'autonomie financière est permise grâce à la "farmácia viva". Les préparations à base de plantes médicinales cultivées sur le centre sont vendues à fin d'usage communautaire et ces ressources financières permettent l'auto-financement du projet 4 Varas. L'espace de masso-thérapie est soutenu par le département de santé communautaire de l'UFC. Grâce à ce soutien, deux personnes ont pu être formées pour la réalisation des massages thérapeutiques. De plus, quelques livres du Dr. Adalberto sont en vente sur le site internet et permettent des recettes supplémentaires.

Recevez-vous une aide étrangère pour votre projet ? Selon vous, quelle en est sa place ?

4 varas ne reçoit pas d'aide financière extérieure, provenant de l'étranger. Mais il existe un échange culturel avec l'association française "Association des amis de 4 Varas". Les actions de l'Association des amis de 4 Varas s'articulent autour de l'organisation de conférences dans lesquelles Adalberto et d'autres membres présentent leurs expériences. L'association présente le "projet 4 Varas" dans des écoles, collèges et lycées, des instituts de formation aux soins d'infirmiers, des associations... Elle met aussi en place des sessions de formation à la "Thérapie communautaire" (groupe d'écoute et de parole) et autres techniques pratiquées au sein du "Projet Quatro Varas"... Il ne s'agit donc pas d'un soutien financier mais d'un échange culturel et amical. Pour ceux qui voudraient la contacter, nous donnons ci-après ses coordonnées : **Les amis de Quatro Varas, 3 rue Paul Claudel 38100 Grenoble Tél./Fax : 04 76 25 10 67 christiane.feneon@libertysurf.fr**



INTERVIEW : Adalberto BARRETO, suite et fin.

Selon vous, quel est le rôle des associations étrangères (ou française comme la notre) vis-à-vis des projets sociaux liés à l'enfance, la santé ou l'éducation au Brésil ?

Selon moi, le plus important, quand une aide ou un soutien financier viennent de l'extérieur, est de ne pas créer de la dépendance, il faut réfléchir aux moyens d'apporter une aide qui favorise une autonomie future. Il est indispensable que cette aide prenne la forme d'un investissement qui soit au service d'une rapide prise d'autonomie. Un autre aspect qui me semble important c'est que il y est un vrai échange. Que les gens de l'extérieur viennent non seulement pour donner, mais pour recevoir et apprendre. Qu'on ne soit pas seulement partie prenante mais aussi partie donnante.

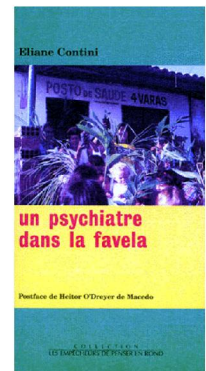
Quels sont les actions à éviter ? Les effets pervers ou négatifs potentiels ?

Le risque principal est la création d'un lien de dépendance de la structure aidée. Sa capacité à devenir autonome sera compromise. Il faut préciser pourquoi on est là ? Pour nous libérer d'une culpabilité quelconque ? Pour faire la charité aux pauvres et nous sentir bienfaiteurs de l'humanité ? Pour moi le plus important c'est de savoir que je suis là : pour moi, pour échanger, pour apprendre, pour me laisser interpellé par des événements, pour revoir mes schémas mentaux, pour intégrer des valeurs à ma formation professionnelle et personnelle. C'est cette aspect là qui nous permet d'avoir un salaire affectif qui nous nourrit et nous donne le courage et la force de continuer ce travail.

Selon vous, que retirent les associations françaises de ces échanges ?

Cela dépend du sens de leur mission. Venir soutenir un travail communautaire, une dynamique transformatrice exige une pédagogie innovatrice et attentive aux risques et pièges inévitables. Si une association est perçue comme une entité qui finance des actions, elle est dans une mauvaise passe et aura une fin catastrophique.

Par contre, venir avec l'esprit co-participatif, attentif au processus, avoir un sens critique, être capable de revoir ses concepts et ses méthodes, d'intégrer de nouvelles valeurs, de comprendre qu'on est riche dans ce que l'autre est pauvre et vice versa, alors on est dans le bon chemin du développement personnel et professionnel. Dans ce sens le partenariat est dans la réciprocité, dans le respect des différences et à la fin de la mission tout le monde en ressort enrichi.



Ce livre relate à travers plusieurs points de vue la naissance et la création de la communauté des Quatro Varas, au coeur de la favela de Pirambu.

Droit de réponse...

A propos de l'interview de Domingos ABREU (universitaire, sociologue) publié dans notre dernier numéro (par Monique et Pierre Guelorget, 22 août 2011)

"Nous avons profité de nos vacances pour lire le dernier n° du Jornalzinho et nous avons été surpris, même offusqués, de la teneur de l'interview de Domingos Abreu.

Certes, ce peut être une bonne idée de publier des interviews invitant à réfléchir sur des sujets de fond. Certes, il est écrit en introduction que "les propos tenus n'engagent pas notre association", mais ceci est bien peu relativement à la vigueur de la critique que porte "cette personnalité" sur l'Educandario.

Le minimum aurait été de voir, juste après cet article, une mise au point, un avis du bureau de l'association. On peut en effet en conclure que le bureau partage ces propos. Et alors quid de l'avenir de Jangadeiros ?

Quelle est la finalité du Jornalzinho ? D'inciter à des dons plus importants en mettant en valeur ce qui est fait à l'Educandario, ou de provoquer l'inverse ? Tout un chacun devrait-il arrêter de partager ses dons entre Jangadeiros et certaines des nombreuses institutions françaises ? Car, quoiqu'en pense Domingos dans sa vision peut-être un peu idyllique de la situation au Brésil, l'Etat ne peut malheureusement pas tout, et on peut le constater en France comme au Brésil. Mais peut-être pense-t-il que nous devrions également arrêter tous nos dons à ces "survivances du passé". Existerait-il un Etat Providence ? Et alors, serait-il au Brésil ?

Nous connaissons Maria Cecília depuis 1993. Nous ne pouvons qu'admirer son dévouement, ainsi que celui de sa soeur, leur combat permanent pour que vive l'Educandario. Faudrait-il arrêter notre aide pour que la situation devienne encore plus difficile, surtout quand l'Etat n'assure pas de soutien continu ? Ne peuvent-elles pas n'être que heurtées de tels propos et de telles attaques, encore plus sans soutien de l'association en réponse à l'interview ?

Et à la lecture de cet interview, que peuvent penser de leur avenir "ces personnalités aux vies difficiles qui ont dédié leur énergie aux enfants de l'Educandario", comme Mazé qui se fera un plaisir de voir "son article" dans le Jornalzinho, mais se posera de graves questions en se faisant traduire l'interview ?

Domingos est-il au moins allé à l'Educandario ? Question qui aurait pu lui être posée, plus directe, parmi d'autres, moins complaisantes. Et que propose-t-il ? A la dernière question qui lui est posée, "quelles autres formes d'intervention pourrais-tu éventuellement suggérer ?", pas de réponse. Si ce n'est la reconnaissance du côté positif de quelques actions occasionnelles. C'est bien faible en regard de la critique virulente de l'intervention étrangère dans l'aide à l'enfance. Peut-être estime-t-il suffisantes les actions de l'Etat, de l'UNESCO et l'UNICEF ? On s'attend, pas seulement à des constats, mais à d'autres propositions de la part d'une "personnalité, universitaire, sociologue".

Nous arrêtons là nos commentaires.

N'ayant pas les mails de tous les membres du bureau et du CA, nous laissons le soin aux destinataires d'en faire la diffusion. Il y aura certainement d'autres réactions lors de l'AG."

GASTRONOMIE

Bolo de Milho de Rosali Lopes

(pour ceux qui auraient apprécié le dessert de notre soirée brésilienne)

140 gr de Maïs (boite de Maïs pour les salades)
 50 gr de beurre
 120 gr de farine
 4 œufs
 100 gr de coco râpé (facultatif)
 1/2 sachet de levure
 200 gr de sucre
 1 paquet de fromage italien: grana padano
 100 ml de lait de coco
 1 pincée d' Anis vert (Ducros)
 1 pincée de cannelle

Préparation :

Faire préchauffer le four à 180°. Mixer le maïs assez finement.

Mélanger ensuite tous les ingrédients dans un robot.

Si la pâte reste un peu épaisse rajouter un tout petit peu de lait.

Beurrer votre plat, mettre un tout petit peu de farine de blé pour ne pas coller.

Mettre au four entre 25 et 30mn, tout en surveillant car la durée de cuisson dépend du four.

Le gâteau ne doit pas être trop cuit sinon il est trop sec.

En sortant le gâteau du four saupoudrer de cannelle, d'anis vert et de noix de coco râpée!

Bon appétit! Bom appetit!



VOUS SOUHAITEZ NOUS REJOINDRE?

« Quem não chora não mama. »

(Traduction : « Qui ne pleure pas ne tète pas le sein... »)

Vous pouvez nous rejoindre en nous contactant à l'adresse suivante contact@jangadeiros.fr

Pour ceux d'entre vous qui souhaiteraient faire un don à Jangadeiros :

Trop peu de gens le savent ! Faire un don à une association c'est peu couteux ! Pour un particulier, la réduction d'impôt possible est de 66 % du montant du don dans la limite de 20 % du revenu imposable. Pour une entreprise, des dons sont également pensables (modalités à confirmer).

Mais en clair combien peut-on donner pour être sûr de ne pas dépasser le seuil de déduction d'impôts ?

Le tableau ci-dessous vous permet de simuler vos dons.

Merci d'adresser vos dons à l'Association :

Association JANGADEIROS
 35 chemin de la Vernique
 69130 ECULLY

Faire un virement exceptionnel sur notre compte bancaire :

Association JANGADEIROS
 Compte Crédit Lyonnais de Tassin la demi-lune
 Banque Guichet N° compte Clé
 30002 - 01061 - 0000079064K - 46

Montant d'impôts payés : « X »	Montant Limite qui peut être déduit de vos impôts : 20% de vos impôts. Formule : « ML » = (X*20)/100 Vous ne pourrez pas déduire de vos impôts plus que ce montant seuil !	Ce Montant Limite équivaut à 66% de votre don. Le Don Maximum annuel pour optimiser ce système est donc : DM Formule : « DM » = (L*100)/66 DM représente ce que vous envoyez à l'association.	Au final, une fois déduction faite, vous aurez déboursé, le Formule : « F » = DM-L
1000 Euros	200 Euros	303 Euros (Soit environ 25 euros par mois).	103 Euros
2000 Euros	400 Euros	606 Euros (soit environ 50 euros par mois)	206 Euros
4000 Euros	800 Euros	1212 Euros (soit environ 100 euros par mois)	412 Euros

Faire un virement automatique et régulier en vous adressant à votre banque avec les informations de notre compte.

L'engagement d'un virement automatique et régulier nous permet, à notre tour, de nous engager vis à vis de nos partenaires brésiliens sur un envoi régulier de fonds. Dans tous les cas de figure, signalez nous l'opération par courriel en donnant votre nom et l'adresse à laquelle vous souhaitez recevoir les informations sur l'activité de l'association :

contact@jangadeiros.fr

Cette adresse email est protégée contre les robots des spammeurs, vous devez activer Javascript pour la voir.

